

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. I. NO. 45

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 12 DEC 1901.

9 ANNEE.

CIRCULATION GOING UP BY BOUNDS!
OUR AGENTS ARE DOING FINE WORK.

Every Intelligent Frenchman Reads

L'IMPARTIAL

Incorporated in October, 1901, it has taken a new start. Capital and push will place L'IMPARTIAL at the head of the list. Address

L'Impartial Printing & Publishing Company,
TIGNISH, P. E. I., CANADA.

G. BUOTE, Editor. F. J. BUOTE, Manager.

La Jeune Fille Pauvre

0000000XXXX0000000

XXXVII

LA CURE

De plusieurs jours, nul, dans le château, si ce n'est son valet de chambre, n'aperçut Philippe. Madame Lobeau n'en témoignant aucune surprise, personne n'osa manifester ce que cette vie avait d'étrange. Fernande se sentait troublée et inquiète comme à la veille d'un orage. Elle recherchait la solitude, et les larmes venaient l'y trouver. Tout semblait joie autour d'elle et cette joie lui faisait mal et ra sonnait à son oreille ainsi qu'une note fautive. Elle s'interrogeait avidement sur le secret de cette tristesse incompréhensible, et sa tristesse seule lui répondait. Ployée sur elle-même, elle poursuivait cette part de son âme qui lui échappait, et ne s'apercevait pas qu'une image chère la remplaçait peu à peu, l'enlaçait, l'étreignait, prenait possession de sa pensée, de son cœur, de son imagination, de tout ce qui était elle. Une mère eut deviné ce mystère : Fernande n'avait plus de mère. Pas sein émi pour reposer son pauvre être endolori.

— En sera-t-il toujours ainsi, soupirait-elle, et ne trouverai je toujours en moi que moi ? Dois-je renoncer à tous les bonheurs d'ici-bas, et irai-je par le monde sans père, sans frère, sans soutien, sans affection ? La pitié seule m'accueillera, peut être encore ! Cet irrésistible besoin de me dévouer, d'aimer, se transformera-t-il en un froid égoïsme ? Vivrai-je en indifférente au milieu d'indifférents, et, lorsque je mourrai, une main étrangère fermera-t-elle ma paupière ? Qu'ai je fait pour mériter un tel abandon ?

Et, le moment d'après, s'accusant de ces murmures, elle en demandait pardon au Dieu qui si souvent, l'avait sauvée, et dont elle reconnaissait la protection invisible.

Philippe, plus malheureux qu'elle, sentait grandir son amour à raison des obstacles ; il s'en revêtait comme d'un cilice et se martyrisait, non pour lui échapper, mais pour en mourir. Il n'accusait point Fernande, il s'accusait, lui, et évoquant ce gracieux fantôme si longtemps caressé, il le voyait auprès d'un autre, accordant au privilégié les trésors devinés par lui et qu'il n'avait pas pu obtenir. Ceux qui le voyaient passer, morne, le front baissé, le regard vide désolé se demandaient si la démence était bien

loin. Lui, ne voyait plus rien, plus rien ne l'intéressait, il faisait sans cesse, faisait et rejetait des projets de voyage, et revenait invinciblement vers les lieux où elle respirait.

Si sa sœur eût pu pénétrer la grandeur de l'abîme creusé par elle, elle aurait reculé devant son fatal entourage. Elle restait aveugle et poursuivait son œuvre. Cette femme-là n'avait jamais aimé, elle ne comprenait donc pas les ravages que peut faire un amour vrai, surtout à l'âge et dans la position de son frère. Elle ne sentait pas sa faute.

Elle s'était fait un acte méritoire de son mensonge, et, par de sophistiques raisonnements, elle en était venue à croire à la réussite de son plan.

Le précepteur ne pouvait manquer d'accepter la position qui lui était offerte ; jamais, quoi qu'il fit ; il ne parviendrait à en obtenir une semblable. Sa persistance à savoir ce que faisait Fernande, n'était-ce pas de la jalousie ? Or, de qui est on jaloux, sinon de ceux que l'on aime ? De cette induction, madame Lobeau tirait les conséquences les plus avantageuses pour ses projets. La plus difficile à gagner était Fernande. Elle devinait, en elle, une fierté native de nature à tout faire échouer. Elle comptait moins ici sur la puissance de l'argent que sur les propres sentiments de la jeune fille. Fernande n'était pas de celles que l'on peut jeter dans les bras d'un premier venu. Si elle aimait Philippe, c'en était fait du mariage prémédité, et évidemment elle aimait. Restait à savoir si elle se doutait de cette affection. Dans ce cas, et en laissant Philippe persuadé du contraire, il fallait absolument l'éloigner.

Madame Loblau se plaçait sur une pente bien glissante et où la chute devient imminente. Que de mauvaises passions l'attendaient la pour la conseiller et l'entraîner fatalement ! Qu'allait devenir cette réputation d'honnêteté jusque là sans tache ! Et quand même son habileté la tirerait de ce mauvais pas, n'avait-elle pas à craindre ses propres remords à la vue de la ruine qu'elle aurait préparée ?

Madame Lobeau ne voyait que le but ; elle disait ses intentions louables. Son frère, selon elle, était en danger, à elle le soin de sa guérison. N'était pas sien, et de quel droit viendrait on la lui disputer ? A cause de lui

n'avait-elle pas manqué une union selon ses goûts, n'avait-elle pas consommé sa jeunesse après de son berceau, contracté un mariage plébieu, renoncé au monde, à tout ? Il lui fallait une compensation. Il avait promis, du reste, de remplacer le père de ses enfants ; il devait tenir sa promesse. Eh ! qui lui donnerait autant qu'elle ?

A l'oeuvre ! à l'oeuvre ! Madame ! broyez ce cœur, éteignez cette intelligence, faites votre chose de cette être, soyez sans pitié pour cette insolente passion qui menace vos ambitions et vos tendresses. Ce cœur saignera, qu'importe ! Frappez, atrophiez-le ! L'argile que vous avez pétrie n'a pas encore la dureté du marbre ! Frappez, frappez, toujours ! N'oubliez pas votre sourire ! frappez, comprimez, étouffez l'heure est à vous et l'avenir à Dieu.

XXXVIII

UN FUTUR INCOMPRIS

Joyeuse et satisfaite, madame Lobeau en voyant son frère reprendre ce qu'elle appelait ses affaires d'autrefois, s'applaudissait de son stratagème. Le coup était porté, Fernande était renversée de son piédestal où Philippe l'avait placée. Il devait rougir de sa toie passagère et s'envelopper de philosophie. Sans rien précipiter, il était pourtant de donner un dénouement à cette comédie. C'était là le noeud gordien. Elle commença par Anatole. Celui-ci épiait madame Lobeau et affirmait le terrain sous ses pieds.

Elle prépare quelques chose, préparons nous, murmura-t-elle. Il avait pensé tout, exceptée à la proposition qui lui fut faite.

Vous êtes un heureux mortel, mon ami, dit enfin la sirène ; Fernande vous adore.

Vous flâchez trop mon personnage, madame, répliqua-t-il, je ne suis pas cet heureux mortel, vous ne l'ignorez pas.

Toujours cette vieille chanson ? Je dois vous avouer que vous n'y entendez rien. Oui, elle sera votre femme, quand vous le voudrez.

Jolie affaire ! Pas mauvaise, mon ami. Mon frère et moi nous dotons Fernande.

M. Philippe ! Ce serait renversant ! Je me suis entendue avec lui.

Et vous avez son adhésion ? Je l'ai.

Vous me l'affirmez, madame, cela doit être. Convenez avec moi que c'est à n'y rien comprendre. Il en est fu.

Erreur, mon ami, grave erreur ! et ceci vous le prouve. Réfléchissez, nous en reparlerons. Faites votre cour à Fernande, ne lui dites rien de nos bienveillantes intentions.

Maitre Anatole, resté seul, partit d'un éclat de rire homérique. Tant de générosité le confondait.

Madame Lobeau doter Fernande (suite à la 8me page)

SHARPLES TUBULAR Dairy Cream Separator,

The closest skimming and easiest turning Separator in existence.

Hand, Belt Power and Steam Turbine.

NO DISCS

or bowl complications whatever. Suspended Bowl, Bottom Feed. Low-down Supply Can.

Made in a large variety of sizes, adapted to the needs of the smallest dairy or largest Butter factory.



HAND TUBULAR. FACTORY TUBULAR. "BUTTER CUP"

The NEW SHARPLES TUBULAR

Is the closest skimming and easiest turning Separator yet produced, securing under the most adverse circumstances as regards the quality, condition and temperature of the milk, results heretofore considered impossible. It delivers a smooth, frothless, perfect cream that will churn out more butter than can be obtained from any other Separator in existence.

It can be thoroughly and completely washed inside of five minutes, as there are only three pieces to the bowl.

The Sharples machines are the most simple and durable made, and can be maintained at a less cost for oil and renewal parts than any other Separator on the market.

Complete Catalogue, Testimonials and a valuable treatise on "Business Dairying" free on application.

P. M. SHARPLES,
West Chester, Pa., U. S. A.

THE MODERN FOUNDRY AND MACHINE SHOP

We would call Special attention to the fact that our Establishment is fitted with the very best Modern Machinery and employing none but first class workmen We are in a grand position to turn out satisfactory work.

OUR FOUNDRY DEPT

has proved to be a decided success We have spared no expense in fitting up this department, having imported from the United States a "Special Grade of Sand" and using the best trade of "Pig Iron", we are in a position to meet the long desired needs of the public. Parties in need of anything in our line we ask to consider these facts and any work which may be entrusted to us will receive our careful attention. We solicit your valued orders.

Bruce Stewart & Co.

THE MODERN FOUNDERS, Engineers and Machinists.

Steam Navigation Co's Wharf

CHARLOTTETOWN P. E.

L'Impartial 3 mois, 25 cents.

Shoulder Arms

If you have a pain in your BACK, SHOULDER, ARMS or any of your limbs use

E. R. O.

It will relieve you as no other external medicine will.

Ask your Druggist or Dealer for E. R. O.

Ethiopian Rheumatic Oil.

(Formerly Egyptian)

"HAVE YOU TRIED IT"

MERSCHEW Cut Plug smoking tobacco.

It's all right. sold Everywhere 10c. pack, e.